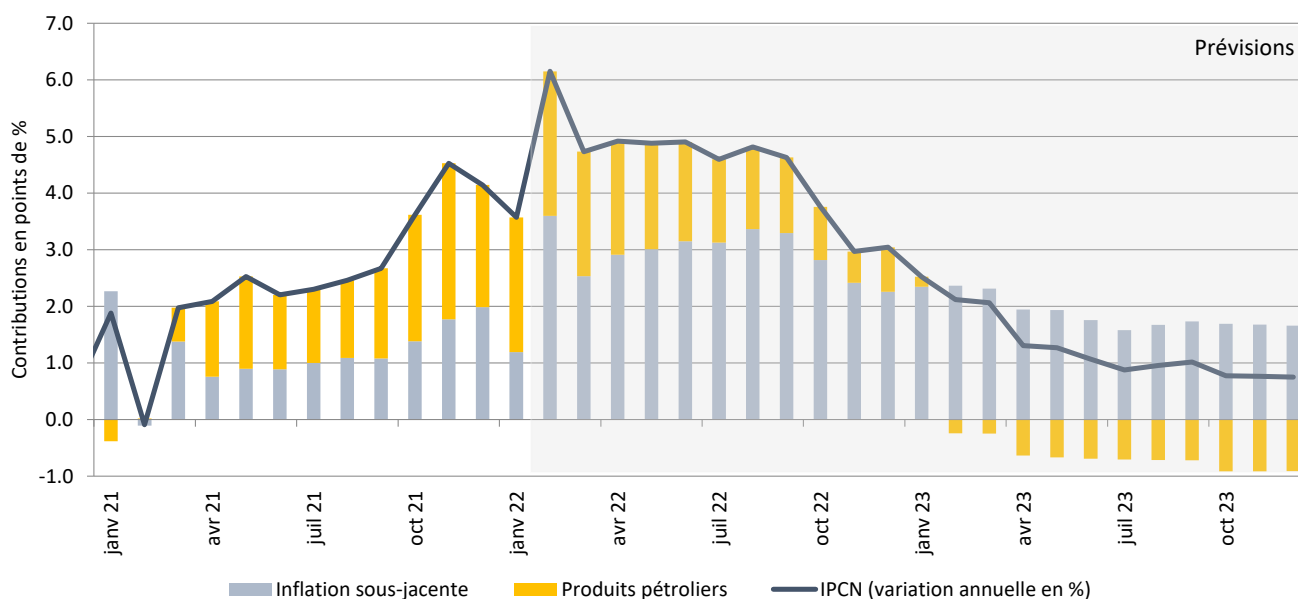


Prévisions d'inflation

4.4% pour 2022 et 1.3% pour 2023

L'accentuation récente des pressions inflationnistes amène le STATEC à nettement réviser ses prévisions vers le haut pour l'année dans son ensemble. Côté énergie, le prix du pétrole a continué à grimper et les tensions sur le gaz et l'électricité s'avèrent plus durables. La vigueur et le caractère généralisé des hausses au niveau de l'inflation sous-jacente ont également surpris. L'inflation générale ralentirait à l'horizon 2023 suite à l'essoufflement de l'impact haussier de l'énergie et un retour de l'inflation sous-jacente vers 2%. La prochaine tranche indiciaire devrait déjà s'appliquer au 2^e trimestre 2022.

TAUX D'INFLATION ET CONTRIBUTIONS



Source : STATEC [prévisions du 11/02/2022]

Sur les derniers mois, les pressions inflationnistes se sont considérablement renforcées au Luxembourg comme dans les autres économies avancées. La baisse du taux annuel en janvier [de 4.1% à 3.6%] est à cet égard trompeuse puisqu'elle reflète le décalage des soldes d'hiver de janvier à février 2021¹. Hors soldes, l'inflation aurait continué de grimper à 4.7% sur un an, après 4.1% en décembre et 2.5% au 3^e trimestre 2021.

¹ En janvier 2022, on compare dès lors des prix soldés (habillement, meubles) aux prix non soldés de janvier 2021. Le phénomène inverse jouera en février, ce qui pourrait propulser le taux d'inflation à plus de 6% avant que le décalage des soldes ne cesse de produire ces effets.

L'INFLATION SOUS-JACENTE EST PLEINE D'ÉLAN...

Les prix de l'énergie contribuent fortement aux hausses observées, mais ils sont loin d'être les seuls à gonfler. Si l'inflation sous-jacente [essentiellement hors produits pétroliers] était relativement atone et faible sur les 3 premiers trimestres de 2021 [1.3% en moyenne], elle s'est ensuite nettement redressée [hors effet soldes, elle aurait atteint 2.6% en janvier]. L'accélération concerne désormais un large éventail de produits à travers toutes les grandes catégories (hors énergie): services, biens industriels et alimentation. L'image est très similaire en zone euro, où l'inflation s'est également intensifiée sur les derniers mois, atteignant en janvier un plus haut historique avec 5.1% [2.5% hors énergie et alimentation non traitée].

Le contexte pandémique continue de perturber les chaînes de production mondiales [record d'infections sous le variant Omicron] et donc de limiter l'offre de biens et de services, tandis que la reprise de la demande est prononcée, en particulier pour les biens. Les pressions haussières sur les prix se sont accumulées le long de la chaîne de production et sont aujourd'hui répercutées de manière sensible sur le consommateur final. L'envolée des prix de l'énergie renforce encore les tensions sur les coûts de production. Le desserrement progressif des goulets d'étranglement et l'essoufflement de l'impact haussier de l'énergie devraient réduire les pressions inflationnistes à partir du 2^e semestre 2022. Le STATEC prévoit ainsi une inflation sous-jacente proche de 3% en 2022, mais son rythme de croisière s'abaisserait graduellement vers 2% pour la fin de 2023.

Cette prévision considère que l'accélération des salaires en zone euro resterait relativement limitée, malgré le dynamisme de l'inflation. Si au Luxembourg, les salaires s'adaptent automatiquement à l'inflation via l'indexation, ce type de mécanisme est devenu très rare en Europe. Or, des pénuries croissantes de main d'œuvre pourraient renforcer le pouvoir de négociation des salariés qui voudraient voir leurs rémunérations adaptées vers le haut pour maintenir leur pouvoir d'achat face au regain d'inflation. Si les salaires s'emballaient en zone euro, les coûts de production grimperaient davantage avec un renforcement plus durable de l'inflation à la clé [effets de second tour]. Les anticipations d'inflation pour la zone euro ne pointent cependant pas encore vers une dérive inflationniste à moyen terme.

... MAIS LA RÉVISION DES PERSPECTIVES S'EXPLIQUE PRINCIPALEMENT PAR LES PRIX PÉTROLIERS

Avec 4.4%, le STATEC s'attend désormais à une inflation nettement plus élevée par rapport à la prévision de novembre dernier [2.5%]. Un tiers de cette révision est imputable à la trajectoire adaptée pour la sous-jacente, tandis que deux tiers vont sur le compte des produits pétroliers. L'introduction de la gratuité des maisons relais en périodes scolaires et des cantines scolaires pour les enfants de familles à bas ou moyens revenus aura un faible impact modérateur sur l'inflation [environ -0.1 point de % pour 2022 et 2023 selon les premières estimations intégrées dans cette prévision].

La remontée graduelle du prix du pétrole brut [à plus de 90 USD/baril début février] et la fébrilité prolongée du prix du gaz au comptant sont à l'origine d'un accroissement des tensions directes [via les prix de l'énergie] et indirectes [via le renchérissement des coûts de production d'autres biens et services]. Quant au baril de Brent, le STATEC table, sur base des prévisions d'Oxford Economics, sur un prix moyen de 86 USD pour cette année, soit une révision de 20 USD vers le haut par rapport aux prévisions publiées en novembre dernier. Un certain rééquilibrage entre l'offre et la demande ferait graduellement baisser ce cours vers 70 USD à la fin de 2023.

Le prix du gaz en Europe a été également nourri sur les dernières semaines par des niveaux de stocks extrêmement faibles et les tensions avec la Russie au sujet de l'Ukraine. Alors que les analystes s'attendaient encore il y a quelques mois à une baisse prononcée des prix au printemps 2022, les marchés futurs indiquent qu'il faudra attendre le printemps 2023 pour voir une telle baisse. Des relèvements successifs du prix du gaz au Luxembourg ont porté la progression à 80% sur un an en janvier [contribuant à hauteur d'1 point de % à l'inflation!]. Le prix de l'électricité au comptant a été gonflé par celui du gaz et par le renchérissement des certificats d'émissions, mais le prix à la consommation s'est temporairement inscrit en baisse en janvier au Luxembourg [-3.2%] suite notamment à un recul de la contribution au mécanisme de compensation. Une hausse s'annonce pourtant pour février et d'autres sont incorporées dans cette prévision.

Les trajectoires énoncées pour le gaz et le pétrole impliquent que leur contribution positive à l'inflation s'effacerait dès la fin de 2022. L'année prochaine, un recul des produits pétroliers de l'ordre de 10% [scénario central] freinerait l'inflation au Luxembourg, qui tomberait à 1.3% [malgré une inflation sous-jacente encore dynamique, cf. ci-avant]. Dans ses prévisions

d'hiver publiées début février, le Commission européenne table pour la zone euro sur un taux d'inflation de 3.5% pour 2022 [2.2% anticipés encore en automne dernier] et 1.7% pour 2023 [contre 1.4% précédemment].

En raison de la volatilité du cours du pétrole brut, le STATEC évalue l'impact mécanique de cours alternatifs dans un scénario haut et bas (déviations basées sur la volatilité historique du cours). Dans tous ces scénarios, la prochaine tranche indiciaire serait payée au 2^e trimestre 2022. Dans le scénario central, la tranche subséquente tomberait au 1^{er} trimestre 2023, alors qu'elle s'appliquerait déjà au dernier trimestre de 2022 dans le scénario haut. Dans le scénario bas, la tranche indiciaire subséquente ne tomberait pas avant 2024.

PRÉVISIONS D'INFLATION SELON PLUSIEURS HYPOTHÈSES SUR LE PRIX DU PÉTROLE

	Prévisions					
	Scénario central		Scénario bas		Scénario haut	
	2022	2023	2022	2023	2022	2023
	Variation annuelle en %, sauf mention contraire					
Inflation (IPCN)	4.4	1.3	4.0	0.4	4.8	1.9
Inflation sous-jacente	2.9	2.2	2.8	1.9	3.0	2.3
Produits pétroliers	31.8	-10.4	25.3	-19.0	37.9	-3.4
Cote d'application	3.8	3.1	3.8	0.6	4.4	2.5
Cote d'application (1.1.1948=100)	871.66	898.93	871.66	877.01	877.14	898.93
Indexation des salaires	2022 T2	2023 T1	2022 T2	-	22 T2 / 22 T4	-
Prix du Brent (USD/baril)	86.2	73.9	72.2	48.0	100.3	99.8
Taux de change EUR/USD	1.15	1.19	1.15	1.19	1.15	1.19

Source : STATEC [prévisions du 11/02/2022]

Bureau de presse

Bureau de presse | Tél 247-84219 | Fax 26 20 19 02 | press@statec.etat.lu

Pour en savoir plus

Cathy Schmit | Tél 247- 88459 | cathy.schmit@statec.etat.lu

Tom Haas | Tél 247- 88487 | tom.haas@statec.etat.lu

La reproduction totale ou partielle du présent bulletin d'information est autorisée à condition d'en citer la source.